

Chance de vivre le christianisme en ma génération 20. 4. 19

J'ai la chance de vivre en cette génération de chrétiens, élevés dans la liberté de Vatican II et l'amitié des prêtres aînés que cet événement enthousiasma, génération qui peut tranquillement dire à ses grands enfants : « Pâques pour vous ne représente plus rien religieusement. Pour nous, c'est important et nous désirons en vivre intensément la liturgie en un lieu que nous avons choisi et que nous désirons rejoindre. Alors, rendez-vous, si vous le souhaitez, chez nous pour le Lundi de Pâques puisque c'est férié » (sic). Il s'avère que cela arrange... tout le monde !

J'aime ce qui se passe là. J'aime le christianisme de plus en plus dépouillé de mon temps. J'ai aimé ce qu'il était pour mes grands parents et grands oncles et grandes tantes. J'ai aimé ce qu'il fut pour mes parents. J'aime le mien.

Je ne pense pas qu'il ait à devenir celui des générations ultérieures. Je suis juste contente et reconnaissante de le vivre tel qu'il est aujourd'hui. Il y a en lui ce qui est et ce que j'en fais. J'ai perdu toute envie de déplorer ce dont j'estime manquer en lui, pour avoir pris conscience de ceci : ce que je réclame du christianisme, à moi tout simplement de le faire. Alors ce sera et le christianisme sera tel que je le veux !